

Adresse de M. Laurent Landete, Modérateur de la Communauté de l'Emmanuel, à M. Philippe Zeller, Ambassadeur de France près le Saint Siège

Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous remercie beaucoup pour l'accueil si chaleureux que vous nous réservez - une nouvelle fois - ce soir, dans cette magnifique Villa Bonaparte.

Au nom de La Communauté de l'Emmanuel, je vous exprime toute ma gratitude pour la confiance dont nous bénéficions de la part de l'Ambassade de France près le Saint Siège, depuis plus d'un an. Nous sommes également profondément reconnaissants au Père Ardura, Administrateur des Pieux Etablissements Français à Rome et à Lorette, pour son accompagnement paternel durant le long chemin qui nous a mené à l'installation de la Communauté à la Trinité des Monts.

Vous avez personnellement souhaité recevoir le Conseil de la Communauté, pour lui manifester vos encouragements. Je suis donc très heureux de vous présenter aujourd'hui ce Conseil, dont les membres viennent un peu des quatre coins de la planète (Canada, Cameroun, Bénin, Pologne, Autriche, Pays Bas, Belgique, Brésil, Danemark, France...).

Je remercie de leur présence les amis de la Communauté qui se sont joints à nous, ainsi que les membres de l'Emmanuel en mission à Rome : son excellence Monseigneur Jean Laffitte, prélat de l'ordre de Malte. Sont également avec nous ce soir, les élèves de l'Ecole d'Evangelisation qui réside depuis quelques semaines à La Trinité des Monts et qui participera à son rayonnement, comme nous y encourageait fortement ces jours-ci le cardinal Valini.

Je voudrais profiter de ce moment pour vous donner quelques raisons qui ont amené le Conseil ici présent, à donner son accord afin d'accepter cette mission.

En premier lieu, nous avons découvert que le cœur de cette mission reposait précisément sur le Cœur du Christ. Vous le savez, nous sommes attachés à la spiritualité du Cœur de Jésus qui dès les débuts de l'Emmanuel, a amené notre fondateur- le serviteur de Dieu Pierre Goursat - à Paray le Monial. Lieu où Jésus a montré son Cœur brûlant d'amour pour chaque homme. L'histoire de la Trinité des Monts est ancrée dans cette dévotion, manifestée par l'adoration eucharistique. Elle a ainsi façonné l'âme de si nombreuses générations de jeunes par l'intermédiaire des Sœurs du Sacré Cœur. Le Cœur du Christ est d'ailleurs la première image que l'on découvre dès la porte d'entrée du couvent. Il nous a semblé qu'il y avait là un premier signe de l'Esprit Saint.

[Il y a quelques jours alors que je me trouvais place d'Espagne, j'ai été saisi par le nombre si important de touristes qui contemplaient le coucher du soleil sur les marches du Grand Escalier. Je me suis pris à penser qu'il ne serait peut-être pas si compliqué d'inviter ces personnes qui viennent de s'émerveiller face à un spectacle d'une telle beauté en les guidant ensuite vers l'intérieur de l'Eglise ou se trouve de manière - certes plus cachée - un soleil qui ne se couche jamais sur aucun lieu, ni sur aucune part de l'humanité.]

Ensuite, lorsque l'on pénètre un peu dans la Trinité des Monts, on est très vite saisi et enveloppé par la présence aimante et douce de la Vierge Marie, Mère Admirable, Mère de Jésus à Cana. Les membres de l'Emmanuel ont pour habitude de se consacrer chaque jour à Marie, selon la tradition de Saint Louis Marie Grignon de Montfort. Notre attachement à la Mère de l'Eglise, qui donne du bonheur dans le cœur de chaque homme, nous a comme attiré dans ces lieux chargés d'histoire.

Puis, lorsque l'on ressort par la porte de l'Eglise, nous sommes face à Saint Pierre de Rome qui frappe notre regard, comme un « Himalaya de la foi », parce que c'est le lieu de la confession de Saint Pierre. Lieu où réside aujourd'hui le successeur de Saint Pierre. Lieu du rayonnement universel et prophétique du magistère de l'Eglise. Cet attachement à la personne du successeur de Pierre est précisément notre vocation. Les Statuts de la Communauté

de l'Emmanuel nous le rappellent avec exigence puisqu'ils nous engagent à une fidélité et une soumission confiante au Magistère.

Certains verront dans ces trois points (L'Eucharistie, la Vierge Marie et le Saint Père), ce que l'on appelle parfois les trois blancheurs de l'Église, selon la vision de Saint Jean Bosco, qui vint lui-même se confier à Marie dans la chapelle « *Mater Admirabilis* ». Ces trois blancheurs sont les piliers de la spiritualité et de la mission de l'Emmanuel.

Mais je ne serais pas complet si je ne rappelais pas un élément important de notre discernement : Il s'agit de la mission de la France dans la Rome Pontificale, et plus précisément du rôle éminent de la francophonie. En approfondissant cette question, nous avons découvert que le rayonnement de la langue française n'avait rien à voir avec un quelconque replis sur soi, ou avec je ne sais quel esprit cocardier. Bien au contraire, il s'agit d'une ouverture sans pareille sur le monde, d'une ouverture aux cultures et aux peuples divers qui le constituent. Et l'on pourrait rajouter dans ce champ si vaste, les nombreux touristes qui visitent sans cesse la Trinité des Monts, où ils attendent de recevoir une parole qui interpelle, une écoute chaleureuse, une espérance qui donne le désir de bâtir, ou re-bâtir, sa vie.

C'est certainement ce dont voulait parler Le Saint Pape Jean Paul II lorsqu'il invitait la France, comme « fille aînée de l'Église », à collaborer à sa mission universelle d'éducation. Education à l'émerveillement, à la paix, à la culture, à la foi, aux droits de l'homme, à l'attention aux plus fragiles.

Pour terminer, je voudrais rendre grâce pour l'audace qui a été manifestée en confiant une telle mission à une communauté composée majoritairement de laïcs.

Nous désirons profondément nous inscrire dans une histoire, dans un contexte que nous nous engageons à servir humblement. Si nous nous inscrivons dans cette histoire, nous ne sommes cependant pas des religieux : nous n'en avons ni le mode de vie, ni les mêmes besoins !

En effet, notre vocation de fidèles laïcs ne consiste pas à imiter un modèle religieux ou clérical, mais à vivre notre mission baptismale en étant présents au monde, avec nos conjoints, nos enfants, et en mettant, quand il le faut, nos compétences professionnelles au service des missions qui nous sont confiées.

L'enjeu est fort puisque le mode de vie que l'Église elle-même nous invite à promouvoir, n'est autre que de prendre notre part, comme laïcs, à la mise en œuvre du Concile Vatican II (comme nous le disait souvent le cardinal Lustiger). Concile qui a mis en valeur de manière si lumineuse, la communion des états de vie. Cet enjeu qui nous dépasse forcément, loin de nous inquiéter, nous enthousiasme, parce que nous avons confiance en Dieu et le désir ardent de servir la société civile.

En vous redisant toute notre joie de vivre ce moment avec vous ce soir, nous vous assurons de notre prière pour votre mission, ainsi que pour votre épouse, et vos collaborateurs.

Je vous remercie.

A Rome, le 13 octobre 2016